

Le chef des sections d'assant ne...  
4. Les chefs des sections d'assant ne...  
5. La garde qui était affectée à...  
6. Interdiction formelle de favoriser...  
7. A l'avenir, tous ceux qui auront...  
8. Jusqu'à nouvel ordre, le général...  
9. Le capitaine Roehm ne s'est pas suicidé, mais a été fusillé.

Il est définitivement établi que le...  
« Une petite convulsion de politique intérieure ; le nettoyage est fait », déclare M. Lutze.

Le Journal (édition départementale) a reçu de son correspondant à Munich...  
« J'ai pu rencontrer Lutze, l'homme qui possédait, maintenant, la confiance du Führer et prend la place du traître Roehm... »

M. Hitler a quitté Munich accompagné de Goebbels, Lutze, le nouveau chef de S. A. est resté à Munich...  
« Croyez-vous, lui ai-je demandé, que les S. A. soient très corrompus par la propagande adverse et que le pal ait pénétré en profondeur ? »

« Rien, vous dis-je, rien, une petite clique de conspirateurs a voulu apporter le désordre dans notre grand parti, dans des buts d'intérêt personnel. Cette clique n'existe plus. L'ordre est rétabli. Tout marche comme par le passé... »

« Aucune influence possible sur la politique étrangère de Hitler... »  
« Une petite convulsion de politique intérieure. Le nettoyage est fait. »

« Un récit radiodiffusé du docteur Goebbels... »  
Le docteur Goebbels, ministre de la propagande du Reich, a fait, dans un discours radiodiffusé à travers toute l'Allemagne, le récit des événements de la journée de samedi, en prenant comme prétexte le mot d'ordre d'une deuxième révolution.

« L'impression de l'ex-empereur... »  
Dorn, 1<sup>er</sup> juillet. — L'ex-empereur a été grandement surpris par les événements d'Allemagne. Il ne s'attendait pas à un tel développement de la situation. L'ex-empereur n'a pas appris la nouvelle directement d'Allemagne, mais par ses amis hollandais. Il n'a pas commenté les événements. L'ex-empereur a écouté la radiodiffusion allemande tard dans la soirée.

« Un certain nombre de personnalités ont été fusillées dimanche... »  
Vienne, 1<sup>er</sup> juillet. — Le correspondant particulier de l'Amfische, la Nachrichtenstelle, à Berlin, téléphone à son agence :  
« L'aspect de Berlin est, aujourd'hui, celui d'une capitale d'après-guerre. Le seul événement du jour qui a attiré quelque peu l'attention du public, est la fermeture d'un certain nombre de locaux de S. A. et leur évacuation de force par des forces contingentes de police, ce qui n'a pas été sans provoquer quelques incidents... »

M. Le Troquer, ancien ministre, sénateur du Morbihan, président à Valenciennes, l'assemblée générale de la Fédération républicaine et radicale.

La Fédération républicaine et radicale de l'arrondissement de Valenciennes a tenu son assemblée générale annuelle hier dimanche.  
M. Le Troquer, président, assisté de MM. Millot, président; Davaine, ancien sénateur; Billiet, conseiller d'arrondissement, etc.

Après des discours de MM. Macarès et Millot, M. Le Troquer entretient l'assemblée de la crise, et de la question économique.  
« La machine, dit l'ancien ministre, a libéré le travailleur. Il faut faire servir le progrès au mieux-être général par une économie ordonnée, qualifiant que l'ouvrier préfère à celui de dirigé... »

M. William Bertrand, ministre de la Marine marchande, préside à Calais le Congrès des marins pêcheurs.

M. William Bertrand, ministre de la Marine marchande, a présidé hier dimanche à Calais le Congrès des marins pêcheurs. Arrivé à la gare maritime à 11 h. 48, le ministre a été reçu à l'Hôtel de ville, puis il a présidé une séance au Congrès et un banquet.

Le Congrès de la Confédération des Sociétés belges de France à Reims.

Reims, 1<sup>er</sup> juillet. — Dimanche s'est ouvert, à Reims, le 6<sup>e</sup> Congrès de la Confédération des sociétés belges de France, sous la présidence de M. Delpeche, président de la Confédération, en présence de MM. Moulart, consul général de Belgique, à Lille, représentant le Gouvernement belge; Voes, consul à Reims; Schouteten et Keekof, vice-présidents; Halve, conseiller à l'Ambassade de Paris; Grabe, bâtonnier à Namur; Gérard, avocat à Dinant; Sas Terath, bâtonnier à Bruxelles, et de nombreux délégués.

Le concours agricole du Comice de l'arrondissement de Lille à Ronchin.

Malgré l'interdiction préfectorale, une réunion communiste a eu lieu dimanche à Montigny-en-Gohelle. De graves collisions se sont produites entre les gardes mobiles et les manifestants. Trois de ceux-ci et six gardes ont été blessés.

« L'ex-kronprinz a-t-il quitté l'Allemagne ? »  
Copenhague, 1<sup>er</sup> juillet. — Quatre automobiles de luxe, venues par Flensbourg, ont passé cette nuit la frontière germano-danoise entrant au Danemark. Dans une des voitures se trouvait, dit-on, l'ex-kronprinz allemand mais ce renseignement n'a pas été confirmé.

# LE CON du « Brouteux » LES BRIGANDS

A l'heure passée, tertius et s'émurent à la vue de ce qui sur l'Journal de Valenciennes. Des millionnaires américains vont se réfugier dans d'autres pays. New-York, 18 juin. — Les enlèvements d'enfants s'étant multipliés ces derniers temps, de nombreux millionnaires américains estimant la protection de la police insuffisante se préparent à partir pour ces pays où ils espèrent n'être plus terrorisés par des lettres de menaces et pour voir sortir sans escorte d'hommes armés.

Tchi qui pour croire qu'il en grand pays comme l'Amérique en n'ot pas maître des brigands qui vont invier d'afaires en plein jour ou faire des menaces à leurs parents qui n'ont d'ont pas une forte somme d'argent leur enfant étra tue !  
D'efos, l'petit d'indberg, malgré qu'il avait enfant donné l'omme deman- ché, leu z'avant n'eu z'a jamais été rindu.

In n'pins tot, qu'au jour d'aujourd'hui, qui a sitant d'police et d'gendarmes n'arot pas en v'ir à bout. Ch'êtot bon vin les temps, qui les brigands arrêtotent les diligences et dépouillotent jusqu'à l'ais- sance des paupes voyageurs, qui, saisis d'frayer, v'itotent les djambes qui j'ouventent, ch'chettes l'jme cote l'oute. Y n'avoit po loques z'oyageurs qui z'avototent peur, mais t'ch'ou en racontent d'z'histoires de brigands, tertius et s'émurent ovot d'z'is comme des grands portus et si ch'êtot du soir en révoit p'ndant l'ot qu'en étot pris po cou par un brigand et n'fajiot des cris comme en porcheu qu'in étronne.

D'ch's histoires de brigands, y n'd'a j'one que j'ar toutot étrone ch'êtot celle de l'z'huris et j'im'in va vous l'f'conter, accoutrez ben.  
Faut s'attinte que vin les temps, au bos du Mont-à-Leux, d' qui avot des beaux gros arpes, tels que des t'chènes, d'z'ormes, des carnes, qui donnoient atri à l'ostel- cheux, les mazines et des noirts têtes, y avot d'z'auto locataires que ch'êtot des kups, des leups, comme in dit à Tourcoi.

Ch'êtot po cha qu'in l'applot l'Mont- à-Leux. Et ch'êtot des mach's b'f'es. A l'avoit po étrone ch'êtot les f'es- savet; y n'f'aloit po étrone ch'êtot les f'es- savet; par eusses, pas'que vous z'i crié caïque à chaq'os fois qui fautot s'assis sur inne selle ! Ch'êtot po inne ducasse !  
Et v'la, qu' par arpes, ch'os y j'ole inne auto espèce que ch'êtot des brigands qu'in applot les Hurus.

V'la qu'in l'an 1906, in les vot appar- tite invet les gueux, les Tout nus, les Mont'queux et y s'p'raient vin les com- munes de Mouvaux, Marcé-en-Bareul d'u qu' avot toutot saccagé.  
L'16 d'oct' de l'année, y m'ch' étot vin l'église Saint-Quertof, cassent les bras et les djambes à l'z'estates, dép'chent les tableaux, démontent l'chaire préchoire, mettent les piches au mitan d'église et bouttent fu.

Ch'est acore eusses, invet les gueux, qui z'ont assazé l'ch'ur Famelart, sus l'route de Waterloo. Ch'êtot in mémoire un cheuk' victime de l'z'huris qui n' donné l'nom d'Famelart à inne de nos rues.  
Cha ch'êtot des brigands !  
In 1908, veyant qu'in n'avoit si peur, y z'avanchent sus Tournai et s'divisent in trois bandes... Pa malheur pour eusses, l'première escouade a été démolie à Lanno et y leu z'a faulu courir invot du côté du Mont d'ermite. Habile ! habile ! mes djambes, souvenez vous, corps y distotent l'z'huris, in courant leus djambes par deseur leu tête.

Ah ! mais, l'nouvelle s'avoit répindue et in sonnot l'cloque d'alarme à Roubaix, Tourcoi et Waterloo. Ch'êtot in qu'ch'au qu'in l'z'a vu raccourir tertius et s'émme leu z'a donné l'poursuite à travers t'champs, invet des fourques et des bâtons.  
Mais y z'ont érrépi d'us belle, savet, ouais ouais, et invet ch'au qui arrivant inne séchu y boussotent d'z'heurlements comme des bêtes féroces, ch'êtot po cha qu'in l'z'applot les Hurus.

N'impeche, que malgré z'ous hurlements y n'fajiotent po peur à tertus, faut croire, vu qui a inne femme qui leu z'a donné inne fameuse pourte.  
Faut s'attinte, qu'in l'an 1908, l'z'huris y basissent d'venir à Lille pou faire le coup d'main. Par in demande après d'aller à l'z'ur, on n'avoit pas mand'ner y arrivent au faubourg de Courtrai et vont s'éparer vin les cabarets, in m'chant leus armes.  
In a signal convenu, y s'assonnetent et donnent l'attaque. In attendent l'fusille, in Lillois va sus l'empart pour vir qu' y s'passe mais y est soufflé jus d'in coup d'arquebuse.

Inne cabaretière de l'plache aux Bleuets, l'omme Jeanne Mailloite, qu'il'avoit en t'ir à l'z'ur à l'z'ur, surmène de rétracement national inauguré par M. Doumergues, à condition d'être placés sur le même plan que les anciens combattants victimes de la guerre, et de leur donner un traitement égal à celui des autres militaires.

# Aujourd'hui lundi BRADERIE DU CENTRE A ROUBAIX

Treize propagandistes en automobile, porteurs d'armes, sont arrêtés la nuit à Valenciennes. Dimanche, ils furent remis en liberté.

Dimanche, vers 1 h. 45 du matin la police était avertie par un automobiliste, que trois automobiles, appartenant à la Place de la Gare et qu'un groupe important était en train de quitter des arrières. Contant de quatre à cinq personnes, se rendirent sur les lieux, mais les automobiles avaient disparu.  
L'auto conduisit rapidement les policiers sur d'autres points de la ville. C'est ainsi qu'au Marché aux Poissons ils saisis- sèrent une équipe en train d'opérer. Interpellés, les hommes reconnurent les caractéristiques de Valenciennes et dans la soirée furent remis en liberté.

Invités à se rendre au commissariat les propagandistes, au nombre de treize sous la conduite de trois agents, prirent le chemin du poste de police.  
Les autos visitées contenaient des affiches, des journaux et des tracts de propagande. Les hommes furent conduits au commissariat de Valenciennes où ils furent interrogés par le commissaire de Valenciennes et les agents de Valenciennes.

Après qu'ils eurent été interrogés par M. Albert, le commissaire de Valenciennes, les hommes furent relâchés. Les automobiles furent conduites à Valenciennes où elles furent déposées. Les hommes furent relâchés.

« Une manifestation des amputés à Lille... »  
Les Amputés du Nord se sont rassemblés dimanche, à Lille, en vue de manifester contre la situation présente qui est faite. Par les rues du centre, plusieurs centaines d'entre eux défilèrent pour se rendre face à la Préfecture, où M. Allègre, président de la Fédération régionale, qui avait à leur tête les représentants de nombreux autres départements, a fait un discours.

« Les aviateurs polonais Adamovicz ont dû atterrir en Allomagne... »  
Berlin, 1<sup>er</sup> juillet. — Les aviateurs polonais Benjamin et Joseph Adamovicz ont atterri dans la soirée à Nedjitz-Thiemendorf près de Crossen-an- l'oder, où ils ont dû se poser par suite d'un manque d'essence. Les aviateurs transmanthiques comptent repartir demain matin pour Varsovie.

« Un ordre du jour des Déportés de Belgique... »  
Le Congrès national des déportés, réuni dimanche à Bruxelles, a voté à l'unanimité un ordre du jour adressé au Gouvernement et au Parlement, exprimant les vœux des déportés de Belgique et leur solidarité avec les déportés de France.

« Le moyen des annonces de demande pour obtenir les choses désirées est devenu l'habitude invariable des esprits modernes... »

« Les Lauréats de l'Académie Française... »

« Si vous avez des maisons à vendre, vous avez des annonces à faire, et cela aussi longtemps que vous aurez des maisons à vendre... »

# LES RÉSERVISTES DE ROUBAIX AUX GRANDES MANŒUVRES D'OBERSHOFFEN



UN GROUPE DE RÉSERVISTES DE NOTRE RÉGION. Quelques-uns de nos lecteurs, faisant actuellement une période de réserve, et participant aux grandes manœuvres d'Obershoffen, nous écrivent leur joie de pouvoir, au repos, avoir des nouvelles du pays, grâce au JOURNAL DE ROUBAIX que leurs parents leur font parvenir journalièrement.

# DERNIÈRE HEURE

LES FÊTES AÉRIENNES DE CLERMONT-FERRAND. Les grandes fêtes aériennes organisées par l'Aéro-Club d'Auvergne sur l'aérodrome de Clermont-Ferrand auront eu un très grand succès et ont été favorisées par le beau temps. Elles ont été présidées par le général Denain, ministre de l'Air, entouré de nombreuses personnalités.

Une barque chavirée en Seine. Cinq Noyés. Paris, 1<sup>er</sup> juillet. — Dimanche après-midi, vers 15 h. 30, M. et Mme Fantier qui ont une ferme à l'île Marante, à Colombes, célébraient les fiançailles de leur fils Etienne, âgé de 25 ans et faisant une promenade autour de l'île Marante, à Colombes, avec le capitaine Louis Bertholmer, ayant son port d'attache à Saint-Amand (Cher), qui remontait la Seine entre le pont de Bezons et le pont d'Argenteuil, la barque a chaviré. L'un des occupants de la barque a voulu s'accrocher à la poutre comme pour se faire remorquer et a fait chavirer l'embarcation.

Les aviateurs polonais Adamovicz ont dû atterrir en Allomagne. Berlin, 1<sup>er</sup> juillet. — Les aviateurs polonais Benjamin et Joseph Adamovicz ont atterri dans la soirée à Nedjitz-Thiemendorf près de Crossen-an-l'oder, où ils ont dû se poser par suite d'un manque d'essence. Les aviateurs transmanthiques comptent repartir demain matin pour Varsovie.

Le moyen des annonces de demande pour obtenir les choses désirées est devenu l'habitude invariable des esprits modernes.

LES LAURÉATS de l'ACADÉMIE FRANÇAISE.

Si vous avez des maisons à vendre, vous avez des annonces à faire, et cela aussi longtemps que vous aurez des maisons à vendre.

« Si vous avez des maisons à vendre, vous avez des annonces à faire, et cela aussi longtemps que vous aurez des maisons à vendre... »

« Si vous avez des maisons à vendre, vous avez des annonces à faire, et cela aussi longtemps que vous aurez des maisons à vendre... »